

Questions orales

tion devrait applaudir à ce genre d'attitude de la part du gouvernement du Canada.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Monsieur le Président, le premier ministre devrait partager l'angoisse que j'éprouve à l'égard des centaines et des milliers de familles de l'Atlantique pour qui l'avenir ne laisse entrevoir que pauvreté et chômage, et à l'égard des localités qui ont été anéanties. C'est à cela qu'il devrait réagir.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Monsieur le Président, le très honorable premier ministre est tellement déterminé à jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale qu'il a vendu le Canada atlantique.

Des voix: Quelle honte!

[Français]

M. Turner (Vancouver Quadra): Monsieur le Président, je dois lui dire que c'est une calamité nationale. Les pêcheurs et les travailleurs en conserverie de la Côte Atlantique sont en chômage. Ils ne cherchent pas simplement des protestations dérisoires de la part du gouvernement canadien vis-à-vis de nos amis, ils cherchent une réponse constructive, ils cherchent une réponse à «comment ressusciter l'économie des provinces Atlantiques». C'est ce à quoi ils s'attendent de la part du premier ministre du Canada. Alors, monsieur le Président, je pose encore une fois une question. Qu'est-ce qu'il va faire, de façon concrète, pour essayer de ressusciter une économie en crise dans les provinces Atlantiques, sauf des remarques partisans, des remarques sans substance? Qu'il fasse quelque chose pour que les gens de l'Atlantique ne passent pas le pire Noël de leur histoire!

Des voix: Bravo!

[Traduction]

M. Mulroney: Monsieur le Président, mon collègue parle d'une crise dans la région atlantique. J'ai déjà dit que la question était sérieuse et que le gouvernement avait sérieusement l'intention de s'y attaquer.

M. Tobin: C'est malheureux que vous n'avez pas de conscience, vous feriez peut-être quelque chose.

M. le Président: Je voudrais demander aux députés des deux côtés d'adresser leurs questions et leurs observations à la présidence, s'ils éprouvent un besoin impérieux de participer au débat. Cependant, nous pourrions probablement travailler plus efficacement si tous les députés écoutaient les questions et les réponses.

M. Mulroney: Monsieur le Président, pour mettre les choses en perspective avant que le député ne soit emporté par ses propres discours, je voudrais que la Chambre considère ces chiffres.

• (1430)

En septembre 1984, le chômage à Terre-Neuve et au Labrador était de 23,5 p. 100.

Mme Phinney: C'est combien aujourd'hui?

M. Mulroney: Aujourd'hui il n'est qu'à 17,1 p. 100, une baisse de 6,4 points de pourcentage sous notre gouvernement.

Des voix: Bravo!

Mme Clancy: Dites donc cela aux gens de Canso.

M. Mulroney: La députée de Halifax veut savoir ce qu'il en est en Nouvelle-Écosse. C'était 13,8 p. 100 sous les libéraux, ce n'est plus que 9,9 p. 100, et le chiffre continue à baisser.

Au Nouveau-Brunswick il était de 16,3 p. 100, alors qu'il n'est plus que de 12,8 p. 100 et que lui aussi continue de baisser.

Dans toutes les provinces il y a eu une amélioration substantielle. Il y a un nouveau problème important, celui de la grave situation dans le secteur de la pêche.

Le ministre du Commerce extérieur, le ministre des Pêches et des Océans, la ministre de l'Emploi et de l'Immigration et tous les membres du gouvernement préparent une stratégie qui viendra en aide non seulement aux pêcheurs et aux communautés qui vivent de la pêche, mais à tous ceux qui dépendent de la pêche pour vivre. En plus des programmes originaux, intéressants et, je pense, efficaces déjà annoncés par les divers ministres, j'ai déjà dit à mon collègue que le gouvernement du Canada agira à l'égard des pêches avec la même générosité et le même enthousiasme dont il a fait preuve pour résoudre les problèmes des agriculteurs des Prairies il y a quelques années.

Des voix: Oh, oh!